

Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-01-12

Auteur : Cassou, Jean (1897-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Cassou, Jean (1897-1986), Lettre de Jean Cassou à Jean Paulhan, 1954-01-12, 1954-01-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13639>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-01-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE D'ART MODERNE

PARIS-XVI^e

2, RUE DE LA MANUTENTION

Tél. PAssy : 77-73

Adresser la correspondance :
2, rue de la Manutention

Entrée de la Conservation :
13, avenue du Président-Wilson

Le Me Antoine Dubois ^{II}

12. I. 54

Comment ne voyez-vous pas encore après,
mon cher Jean ? Bien sûr que la littérature me
paraît une chose frivole. Faire de la littéra-
ture ne me paraît pas plus sérieux que faire
de la politique ou faire ses affaires ou faire
sa carrière. Ce qui est sérieux c'est de faire
quelque chose en honnête homme, un acte,
par exemple, ou un livre, un projet pas ? et
d'y mettre et d'y engager tout l'honnête
homme qu'on s'efforce d'être. Je vous
dis là des choses bien naïves. Ne croyez pas
qu'il m'ait fallu tout ce temps pour y réflé-
chir ; je m'excuse d'avoir tant tardé

avant de me répondre. Surtout pour une
réponse de naïveté. Mais vrai, je
suis tellement sérieux que je n'arrive à
rien prendre au sérieux, même pas la
littérature. Quant aux dons que vous m'at-
tribuez, je ne sais pas... Ils doivent être un
peu frivols eux aussi. Ou si sérieux, si
sérieux ! Oui, je veux bien vous donner un
poème quelque chose par la nuit, nous verrons
cela, un poème sérieux par exemple ; j'en ai
écrit beaucoup pour mes tirages, tous ces temps.

On me d'ailleurs éditeurs de plaquettes
invisibles. ~~Je~~ Je vous remercie de m'in-
viter, mais je ne peux pas rencontrer chez
vous d'incirques belges. Les incirques belges
me déplaisent plus encore que les incirques français.

MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE D'ART MODERNE

PARIS-XVI^e

2, RUE DE LA MANUTENTION

Tél. PASsy : 77-73

Adresser la correspondance :
2, rue de la Manutention

Entrée de la Conservation :
13, avenue du Président Wilson

Votre cœur français (je crois que j'ai dit
évangélique l'autre jour, ~~à propos~~ c'est la même
chose) s'élève tout de suite de ces pauvres collets
intérieurs qui ne trouvent aucune ressource à
paraître : mais que dites-vous de ceux qui ne
se trouvent ou qui on ne trouve à l'aise dans
aucune ressource et qui s'exclament ou qui on
s'exclame plus ou moins de tout ? Ce cœur
à doit être un cas intéressant. On
peut être singulièrement affairé de nouvelles choses
là. Tous ces temps, nous les / can, et bien
la fidélité affective de votre ami Jean Estier
Ce que vous me dites, vous, de

la littérature me paraît intéressant.

Ne pas vouloir de nouvelles guerres
(malgré les joies matérielles qu'elles nous appor-
tent) n'oblige pas à ouvrir les bras à ceux
qui ont voulu la dernière.